

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 1

Artikel: Elixir de jouvence

Autor: pbs

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280199>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



diverses sources. Mais cela dépend aussi de ce que l'entourage des gens âgés – infirmières, assistantes sociales, ou tout simplement membres de la famille – soit lui-même au courant ou fasse l'effort de se renseigner.

Mais le problème de l'information a un autre aspect: les gens âgés ont souvent de la peine à accepter l'idée qu'ils approchent du moment où il leur faudra accepter de l'aide, sous une forme ou une autre, et de ce fait perdre de leur autonomie, peut-être même quitter leur logis pour un départ sans retour. Il y faut beaucoup de lucidité, c'est un moment difficile pour ceux qui doivent le vivre, ils ont besoin du soutien de leur entourage, et c'est pour celui-ci une tâche délicate.

Mais on a prévu certains services qui peuvent faciliter cette étape, cette épreuve et permettre d'apprivoiser la perspective inquiétante de l'entrée dans une institution plus ou moins médicalisée. Ainsi, de nombreuses résidences réservent une ou plusieurs chambres pour de brefs séjours, de une à trois semaines, qui à la fois donnent l'occasion de se familiariser avec les lieux où on sera peut-être obligé de s'installer un jour, et donnent des vacances à la famille. On développe aussi l'idée des foyers de jour, où on peut déjà faire l'expérience d'espaces de vie collective: ils offrent des activités de loisir, des possibilités de rencontres et d'échanges enrichissantes pour qui aime s'intéresser aux autres. Ces foyers offrent parfois aussi certains services qui aident des gens vivant seuls à rester chez eux plus longtemps: douches, lessives, repas de midi, etc.

Appui bénévole

Pour ses tâches dans le canton de Vaud, par exemple, Pro Senectute s'appuie sur 80 personnes rétribuées et environ 500 bénévoles (chiffres de 1991). Ceux-ci assurent principalement les transports, l'appui aux gens âgés pour faire des commissions ou aller à des rendez-vous de coiffeur ou de dentiste, l'animation des loisirs, soit dans les résidences, soit à domicile, etc. Nombre de ces bénévoles sont de «jeunes retraités» qui sont au bénéfice de leur expérience professionnelle et ont encore suffisamment de forces pour en consacrer une part à l'aide aux gens âgés; ils sont heureux d'employer ainsi une partie de leurs loisirs, de se sentir encore utiles. Il est évident qu'on devrait renoncer à nombre des activités mises au service des gens âgés si elles n'étaient pas assurées à titre bénévole. Enfin, on peut au moins rappeler, sous cette rubrique, bien qu'elles ne soient encore recensées nulle part, les charges énormes qu'assument les familles qui comptent des gens âgés parmi leurs membres, une bonne partie de ces charges incombant aux femmes.

On discute pour savoir s'il est justifié, alors qu'il y a des chômeurs, de recourir à des bénévoles dans une proportion impor-

Elixir de jouvence

(pbs) – Huitante de nos lectrices sont des abonnées d'avant 1959, c'est-à-dire avant que les Vaudois n'ouvrent la première brèche dans le mur masculin du non au suffrage féminin. Huitante pionnières. Douze d'entre elles – si notre statistique est exacte – étaient abonnées alors qu'Emilie Gourd, cette figure déjà entrée dans l'Histoire, rédigeait encore FS.

Elles ont encouragé FS et l'encouragent encore de leur fidélité. L'intérêt qu'elles continuent à y trouver devrait stimuler la relève. Et ce qui est remarquable, c'est leur jeunesse de cœur. A croire que FS distille un élixir de jouvence! Voyez plutôt quelques-unes des réponses que nous avons reçues. Mais il a été difficile d'atteindre ces dames par téléphone, elles semblent souvent occupées hors de chez elles, parfois même à aider... des gens âgés.

– *Etre retraitée, quel métier sitôt qu'on accepte de rendre service!...*

– *A 90 ans, je trouve encore dans FS de l'information intéressante, mais j'ai tellement à lire que je n'arrive pas toujours à tout lire.*

– *Je ne sors plus, mais FS m'apporte une information qui m'intéresse, sur des questions générales et sur des questions féminines.*

– *Je le lis entièrement chaque fois. Les objectifs ont changé, mais j'apprécie la façon dont le journal évolue.*

– *Je suis très occupée, je ne lis pas beaucoup FS, mais je suis abonnée parce que je soutiens la cause.*

– *Je suis abonnée parce qu'il faut soutenir la cause des femmes. Ce sont les jeunes qui me font du souci, il faut rester vigilant.*

tante. On comprend qu'on se pose la question, mais il faut aussi se demander sur quels fonds on rétribuerait les chômeurs, et aussi s'ils auraient les capacités requises – par exemple pour donner des cours de langues ou même conduire des autos ou accompagner des voyages – et s'ils auraient cette vocation d'aider qui donne au bénévolat son caractère particulier, et parfois fait mieux accepter l'aide bénévole que l'aide professionnelle.

«SEULE»

Vous l'aurez remarqué, dans l'Hôtel-Dieu de Beaune, les lits des malades sont tous couverts d'une tapisserie dans laquelle apparaît à intervalles réguliers et en belles lettres gothiques le mot «SEULE». Unique motif décoratif. Je l'avais ressenti comme le cri du cœur de Guigone de Salins, la veuve du chancelier Nicolas Rolin, qui assumait seule l'achèvement de l'Hôtel-Dieu fondé avec son mari. Un savant conservateur m'a détournée: le mot «SEULE» aurait été choisi comme un hommage à la Vierge Marie. Peut-être... Cette image évoque quand même pour moi l'une des menaces qui pèsent sur ce qu'on appelait autrefois le grand âge, et certes l'une de ses réalités. J'ai interrogé deux infirmières ayant travaillé dans une résidence et à domicile. Je leur ai demandé lesquels parmi leurs clients âgés étaient les moins entourés par leur famille, et je me suis attiré deux réponses contradictoires:

– l'une m'a cité des cas d'abandon et d'isolement affectif dramatiques, aussi bien pour des gens à domicile que pour des gens en maison; – l'autre s'est dite touchée par le dévouement de nombreuses familles à l'égard de leurs gens âgés, le sentiment de responsabilité des proches ne disparaissant

pas forcément avec l'entrée en résidence de leurs parents. Il n'y a que des situations particulières. N'empêche que dans le meilleur des cas, il y a un sentiment d'isolement, parce qu'on voit disparaître son conjoint ou ses contemporains, frères, sœurs et amis.

Et par la force des choses, qu'il est à peine nécessaire d'énumérer – mobilité des familles et surcharge des membres actifs, rapidité des changements techniques, apparition de nouveaux langages et comportements chez les plus jeunes, etc. – les gens âgés peuvent se sentir par moments comme en exil dans leur propre milieu ou leur propre culture, ils sont tentés de se replier sur eux-mêmes et leurs souvenirs, de regretter l'ancien temps comme un âge d'or mythique. Rester actifs, garder le contact avec des jeunes et les écouter pour comprendre le présent, et ainsi exorciser la nostalgie du passé. Font partie de ce passé une expérience de vie et, souvent, une sagesse et une tradition que les gens âgés peuvent encore faire rayonner.

On ne peut pas refaire le passé. On ne possède que le présent. Vieillir, c'est aussi apprendre, jour après jour, que le présent ne se renouvellera pas indéfiniment. Par-delà les difficultés quotidiennes et l'aide dont on a besoin, ce qu'on fait du présent dépend de soi seul.

L'octogénaire de service remercie ceux et celles qui ont répondu à nos questions. Egalement ses cadettes qui ont enrichi le dossier d'une abondante documentation. Celle-ci dépasse ce qu'on a pu en conserver. Par ordre alphabétique et non par âge: Jacqueline Berenstein-Wavre, Elisabeth Hallauer, Simone Forster, Michèle Michelod, Caroline Perren, Claudine Salamin, Edwige Tendon.

Perle Bugnion-Secretan